Entrevue d'Hannibal et de Scipion.

Quand Hannibal fut arrivé en Afrique, il proposa à Scipion une entrevue. Ces deux capitaines, non seulement les plus illustres de leur temps, mais dignes d'être mis en parallèle avec ce qu'il y avait de plus grands princes et de plus fameux généraux, demeurèrent quelque temps en silence, comme étonnés à la vue l'un de l'autre, et occupés d'une mutuelle admiration. Enfin Hannibal prit le premier la parole, et, après avoir loué Scipion d'une manière fine et délicate, il l'exhorta à ne pas se laisser éblouir par l'éclat de ses victoires; que, quelque heureux qu'il eût été jusque-là, il devait appréhender l'inconstance de la fortune; que, sans en chercher bien loin des exemples, il en était, lui-même qui lui parlait, une preuve éclatante; que Scipion était alors ce qu'Hannibal avait été à Trasimène et à Cannes; qu'il profitât de l'occasion mieux qu'il n'avait fait lui-même en faisant la paix dans un temps où il était le maître des conditions. Il finit en énumérant toutes les possessions que les Carthaginois voulaient bien céder aux Romains.

Scipion répondit en moins de paroles, mais avec non moins de dignité. Il reprochait aux Carthaginois la perfidie avec laquelle ils venaient de piller quelques galères romaines avant que la trêve fût expiré. Après avoir remercié Hannibal des conseils qu'il lui donnait, il finit en l'avertissant de se préparer au combat, s'il n'aimait mieux accepter les conditions qu'il avait déjà proposées.

ROLLIN

There important ..